

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge...

Dieu envoie son ange au-devant de la Vierge, comme son prophète au-devant du roi Acaz. Dieu toujours nous prévient, il nous devance en venant au-devant de nos besoins. Le roi n'y comprend rien, l'humble servante pas plus, mais elle accueille, alors que lui résiste.

Dieu nous devance et c'est pour venir au-devant de nous qu'il entre dans le monde. Ce monde qui fut fait par lui, comment le Verbe a-t-il besoin encore d'y entrer ? La lettre aux Hébreux interprète ainsi le psaume : *Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. [...] Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.* Le Fils, épousant la volonté de son Père prend chair, épouse notre condition humaine. Sa mission consiste à vivre avec les hommes ce qu'il vit dans le Père : Un « être-avec », un « demeurer », une adhésion de tendresse et de paix. Le Fils éternel est un *Fiat* éternel.

Dieu nous prévient depuis son éternité. L'Éternel est prévenance ! Le mystère de l'Annonciation n'est pas seulement une annonce de ce qui va venir : la Vierge qui enfantera, révélée déjà par Isaïe. C'est bien plus encore le dévoilement de sa grâce, son éternelle et douce prévenance.

Or c'est pour vivre et diffuser le mystère de sa prévenance qu'il entre dans le monde. Par où ? Par le sein de la Vierge, et plus précisément tout d'abord par son consentement. Le Fils éternel vient épouser notre condition charnelle en entrant dans le sein de la Vierge, mais en passant par sa volonté au moment où elle épouse celle de la volonté de Dieu.

Entrer dans un lieu, c'est passer du dehors au-dedans... Excusez ce truisme ! Pourtant quand le Verbe entre dans le monde il passe du dedans au dehors ! Dieu se cache en chacun, au plus intime. Intérieur à tout ce qui existe pour se manifester à nous, Dieu, doit comme sortir. Il entre dans le monde en passant du dedans de Marie au dehors, du dedans de sa volonté au-dedans de son corps pour naître ensuite comme un homme.

Autrement dit, Dieu vient se faire chair en Marie après s'être fait *Fiat* en elle. C'est le *Fiat* éternel : le Fils adhérant au Père qui vient habiter la Vierge, sa volonté puis son corps. Son : *Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.*

Le mystère de Dieu est le mystère de sa prévenance. Entendez par là autant celui de sa délicatesse que de sa providence. Marie découvre la grâce, le charme des mœurs divines. Dieu ne force rien, sa bonté la devance et l'entoure et attend son consentement. Sa bienveillance vient au-devant d'elle, et délicatement demande à naître en elle, de sa liberté, pour naître d'elle. Ainsi la réponse de Marie est l'éclosion de son écoute. Quand Marie répond : *Voici la servante du Seigneur*, elle fait entendre son écoute du *Fiat* éternel. Le Fils éternel entre alors dans le monde et prend chair en elle.

Un milliard d'humains font l'expérience d'être enfermés en ces jours si pénibles, cloîtrés pour éviter le maximum de contacts devenus dangereux. Il existe un ennemi invisible qui vient du dehors et qu'il ne faut pas laisser entrer. Un milliard d'humains à l'arrêt ! Chacun peut faire l'expérience de voir naître en lui un ami invisible, celui du dedans ! Dieu qui aimerait nous ouvrir de l'intérieur à la beauté de sa création !

En ce jour, nous devons prier la Vierge pour eux tous comme pour toutes les victimes de ce drame sanitaire. Mais nous pouvons aussi faire l'expérience de Dieu, de sa prévenance, de sa grâce, non pas exactement comme Marie, mais bien à sa suite. C'est-à-dire faire comme elle silence. Devenir silence pour laisser monter en soi ce *Fiat*, ce *me voici, je suis venu pour faire ta volonté* qui est le mystère caché de notre cœur. L'image de Dieu nous habite, c'est-à-dire le visage du Fils. Sa voix voudrait s'élever en nous vers le Père, confiante et paisible. Son Souffle, son Esprit, attend de nous faire découvrir l'ampleur infinie de la prévenance divine.

Mais cela suppose une écoute, une écoute mariale. Le silence est l'urgente nécessité de notre existence, c'est-à-dire de chacune de nos journées. Il faut que chacun puisse trouver un moment pour cela. Je pense spécialement aux familles confinées. Quand les enfants sont couchés ou pas encore levés, il faut se préserver un moment où tout est débranché pour aller vers celui qui nous devance, vers cette tendresse qui attend de naître en notre consentement à la réalité.

Le Fils éternel qui nous crée est le *Fiat* éternel qui nous devance. Il veut aussi naître en nous. Il s'agit de laisser Dieu être en nous, laisser son amour naître en notre journée !